

Samedi 7 avril 2018 l'extrême-droite cherche à s'établir dans la cuvette grenobloise

Dans un contexte d'implantation de l'extrême-droite dans de nombreuses villes dont Chambéry et Lyon avec notamment l'ouverture de locaux par Bastion Social* et d'attaques fascistes d'étudiant-e-s et lycéen-ne-s mobilisé-e-s (Lille, Montpellier, ...), deux visages de l'extrême droite se retrouvent à Grenoble, une extrême droite populiste et « sociale » et la traditionnelle extrême-droite réactionnaire et antisémite.

Après un premier appel à manifestation reporté avec un trajet ambitieux (Porte de France → Monument des Diables Bleus), Les Patriotes appellent à une marche à partir de 11h, le 7 avril. Ce mouvement souverainiste, dirigé par Florian Philippot et localement par Mireille d'Ornano, n'est rien d'autre qu'une scission du Front National.

Considéré, par certains, comme une scission à la gauche du FN du fait de son opposition aux différentes lois Travail, il promeut en fait une politique encore plus sécuritaire, militarisée et raciste que celle menée actuellement par le gouvernement Macron et toute aussi destructrice pour la classe ouvrière : renforcement de la police et de l'armée, apprentissage de la « fierté d'être français » à l'école, suppression du droit du sol dans l'obtention de la nationalité, méritocratie, protectionnisme économique brisant les solidarités et complicités entre les pauvres de tous les pays ou encore fermeture des frontières rendant leur passage encore plus dangereux pour les exilé-e-s.

Cette extrême-droite « sociale » rejoint dans bien des aspects celle du Bastion Social en prônant la préférence nationale. La solidarité n'est pour elle qu'un moyen de s'attirer la sympathie et de créer les conditions de son ascension politique par la mise en concurrence des pauvres entre elles et eux. En réalité, l'extrême-droite ne sert et ne servira jamais que les intérêts de la bourgeoisie blanche, hétérosexuelle et cisgenre.

Dans un second temps, Égalité et Réconciliation (Alain Soral, Dieudonné) organise un enregistrement « public » de son émission « On s'embrasse et on oublie » avec comme invité principal Damien Viguière, avocat d'Alain Soral et de l'extrême droite radicale et négationniste.

Il s'est également « illustré » en défendant Franck Sinisi, (ex-FN, proche des catholiques radicalisés de Civitas), élu au conseil municipal de la ville de Fontaine, condamné, après une forte mobilisation populaire, à deux mois de prison avec sursis et quatre années d'inéligibilité pour incitation à la haine raciale en première instance.

Cette émission sera pour Viguière l'occasion d'évoquer « l'actualité des affaires » dans lesquelles sont impliquées Égalité et Réconciliation et l'extrême-droite négationniste. L'occasion également pour ce mouvement de vendre des livres et ainsi étendre l'empire financier du très capitaliste Alain Soral.

Ici comme ailleurs ne leur laissons pas la rue !

Rassemblement place Félix Poulat à 10h

L'extrême-droite ne s'implantera pas !

Ni patriote, ni antisémite,

Grenoble est et restera antifasciste !

* Bastion Social est une émanation de l'extrême-droite radicale lyonnaise (Groupe Union Défense) prenant en exemples les nazis grecs d'Aube Dorée, italiens de Casapound et espagnols de Hogar Social. Ce mouvement ouvre des locaux de « solidarité » entre blanc-he-s, français-e-s, hétérosexuel-le-s et cisgenre depuis le printemps dernier.



Collectif de Lutte Antifasciste Grenoble – Isère